

Mc 10, 46-52 Guérison de l'aveugle Bartimée

(Mt 20, 29-34 ; Luc 18, 35-43)

« *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* »

Contexte :

- Jéricho signifie « ville de la lune ». Le miracle de cette guérison est le signe qui montre que Jésus est la Lumière qui éclaire la nuit.
- Il y a plusieurs aveugles :
 - Les disciples : Jésus vient de leur annoncer trois fois la proximité de sa mort, ils ne comprennent pas, ils rêvent de réussite.
 - La foule : pour elle, Jésus est simplement l'homme de Nazareth.
 - Bartimée : aveugle, donc pécheur, pauvre, réduit à mendier, entièrement dépendant, assis au bord du chemin, marginalisé et exclu. La seule chose qu'il sait faire est crier.

Les paroles de Bartimée :

- « Aie pitié de moi » : une expression qui s'adresse dans l'AT uniquement à Dieu.
- On lui dit que c'est Jésus de Nazareth, il l'appelle « Fils de David », un titre qui veut dire « Messie », ou « Élu de Dieu ». C'est donc Bartimée le plus clairvoyant.

Jésus et la foule :

Jésus marche vers Jérusalem, vers sa mort. Entendant le cri de l'aveugle, il interrompt sa marche et oblige les autres à en faire autant. Il prend l'initiative de la rencontre et met la foule à contribution : « Appelez-le ». Jésus a besoin de la coopération des hommes (cf. Yahvé avait besoin de Moïse)

La foule change : « Confiance, lève-toi, il t'appelle » qui veut dire, « toi qui es assis, exclu, méprisé, tu peux te mettre debout, parce qu'il t'appelle ! » C'est par cette coopération que la foule est sauvée.

Bartimée :

- Bartimée **bondit** et **cours** vers Jésus. Ce mouvement est l'élan de la foi qui a déjà permis à l'aveugle de « voir » qui est Jésus. « Venir vers Jésus » signifie « croire en lui ».
- Bartimée **jette son manteau** : les mendiants tenaient devant eux leur manteau où les gens mettaient leur obole. En jetant son manteau, Bartimée abandonne donc tout ce dont il avait besoin pour vivre. Il a trouvé mieux que la richesse, Dieu seul suffit ! (A l'opposé, le jeune homme riche Mc 10, 17-23).

Jésus demande son désir à l'aveugle. Il le connaît, mais il aime que Bartimée le formule. Puis il lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé ». Jésus ne le déclare pas « guéri », mais « sauvé » ! Sauvé par la foi ! Bartimée suit Jésus sur son chemin vers Jérusalem qui devient un chemin de croix.

Ce récit est donc une catéchèse sur la foi et ses conséquences dans notre vie.